

Thérèse de Lisieux – Petites pailles

J'ai pensé quelques temps que maintenant, puisque Jésus ne demandait rien, il fallait aller doucement dans la paix et l'amour en faisant seulement ce qu'Il me demandait...

Mais j'ai eu une lumière. Sainte Thérèse (d'Avila) dit qu'il faut entretenir l'amour (voir ci-dessous *). *Le bois* ne se trouve pas à notre portée quand nous sommes dans les ténèbres, dans les sécheresses, mais du moins ne sommes-nous pas obligées d'y jeter de petites pailles ?

Jésus est bien assez puissant pour entretenir seul le feu, cependant il est content de nous y voir mettre un peu d'aliment, c'est une *délicatesse* qui lui fait plaisir et alors Il jette dans le feu beaucoup de bois, nous ne le voyons pas mais nous sentons *la force* de la chaleur de l'amour.

J'en ai fait l'expérience, quand je ne sens rien, que je suis incapable de prier, de pratiquer la vertu, c'est alors le moment de chercher de petites occasions, des riens qui font plaisir, plus de plaisir à Jésus que l'empire du monde ou même que le martyre souffert généreusement, par exemple, un sourire, une parole aimable alors que j'aurais envie de ne rien dire ou d'avoir l'air ennuyé, etc., etc.

*** Thérèse d'Avila – Ma Vie XXX.20**

On peut aussi comparer cet amour à un grand feu auquel il faut toujours donner quelque chose à brûler pour qu'il ne s'éteigne pas. Telles sont les âmes dont je parle: même s'il leur en coûte très cher, elles voudraient apporter du bois pour que ce feu ne cesse point. Je suis ainsi faite que je me contenterais de n'y jeter que des fétus de paille, c'est ce qui m'arrive parfois, et souvent: ou j'en ris, ou cela m'accable beaucoup.